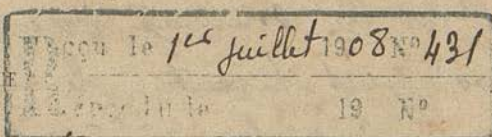


Angkor Vat le 31 Mai 1908



Rapport mensuel (Mai 1908)

Monsieur le Directeur,

Les troubles politiques dont je vous ai déjà  
rendu compte dans le rapport mensuel  
du mois dernier ayant persisté pendant  
les premiers jours de Mai le recrutement  
de coolies a été très difficile jusqu'au 7.  
Ainsi les travaux d'accepter l'hoi ont. il  
manqué comme il ont pu, pede clauds,  
durant toute la première semaine du  
mois. Aujourd'hui tout paraît être  
revenu dans l'ordre et depuis le 7, surtout  
depuis le 15, des coolies volontaires se  
présentent nombreux. Je vous avouerai  
même que j'en refuse pour le simple  
motif que le crédit dont je dispose  
ne me permet pas de les employer tous.

Just

2  
C'est un grand dommage parce que dans un  
mois, peut-être avant, les habitants vont  
occuper de leurs rizières et ne répondront  
plus à mon appel que par voie de  
requisition. Il faut remarquer que  
c'est surtout au moment du labour,  
que les coolies mettent le moins  
d'empressement à se rendre aux chantiers  
à Auphor et cela se comprend parce que  
leur temps est limité pour la semaille  
et le repiquet qui doivent être terminés  
fin Juin. mes peines de voir le riz  
manquer d'eau avant maturité.

### Travaux exécutés en Mai 1908.

Le 1<sup>er</sup> un coolie pendant les 2 premiers jours  
du mois. — Le 3 une équipe de 15 hommes  
ont rendu sur le chantier d'Auphor Thép  
et ont augmenté de 2 coolies le camp 5. —  
Le 7 Mai 27 hommes se sont présentés. — Le  
14 les coolies du Bengalore cessant de  
travailler à cette construction faute d'argent.

l'a fait passer 15 hommes aux travaux  
 d'auplas. — Le 15 arrivaient 16 volontaires;  
 le 18 trente quatre; le 19 sept... etc.  
 De telle sorte que depuis quelque temps  
 j'occupe plus de 50 hommes par jour. —

Les pluies continuelles et la fièvre nous  
 ont chassés d'auplas Thôn; — les travaux nous  
 moyennent quotidiennement de 3 forts orages qui  
 ne tombent pas à peu près à la même heure  
 comme lorsque la saison est établie mais  
 arrivent brusquement à n'importe quel  
 moment. — Pendant 3 jours, le 20, 21  
 et 22 mai, la pluie n'a pas cessé. Il  
 est probable que nos travaux privilégiés dans  
 ce rapport et je crois qu'on peut attribuer  
 les vents paroxysmes à l'immense forêt qui  
 couvre le pays. Toujours est-il que ces  
 tempêtes d'eau détrempent un sol d'humus  
 ont eu pour conséquence de nombreuses  
 accès de fièvre, aussi bien chez les coolies  
 que chez notre régiment. Il faut dire  
 que la fièvre de Mai est ici comme d'habitude  
 presque toute l'année la plus mauvaise  
 période de l'année.

4

Depuis le 10 noy travailloy  
au nettoyage d'Aykar-Vat et je  
tiens à vous rendre compte tout d'abord  
que le vague débroussaillage exécuté  
au mois de Décembre dernier avait eu  
pour résultat de donner à la végétation  
une force nouvelle. Il ne s'agit donc  
plus de retomber dans la même erreur  
mais au contraire d'attaquer le temple  
par en haut pour finir à l'enceinte.  
Cette besogne demandera au minimum  
un an de travail en employant 50  
coolis par jour. — Comme le dit M.  
Sermontier dans le rapport que vous  
m'avez adressé nous n'avons pas qu'à couper  
les branches. Il faut aller chercher les  
racines jusqu'où il sera possible de les  
atteindre et débarrasser tout le  
creux, les moindres interstices, de la  
terre qui peut donner prise aux graines  
apportées par le vent ou les oiseaux.  
Il faut aussi remettre au feu et à  
même en place, toutes les fois que la


Chose est possible, les pierres qui gisent sur le sol. Une restauration plus complète viendra en son temps mais pour l'heure il est inutile de laisser traîner un tas de blocs encombrants, parfois dangereux, qui ne demandent que quelques efforts pour reprendre leur position primitive.

Aujourd'hui, 31 Mai, les 4 cours de l'étage supérieur sont nettoyés de terre accumulés et de plantes innombrables qui formaient en cet endroit, surtout depuis le retour des pluies, une véritable petite forêt. - Vous ne pouvez vous faire une idée de ce que nous croyons retirer de ces cours = à peu près 50 mètres cubes de terre et deux bons wagons de racines.

Avant le nettoyage on pouvait croire

6

que le sol dallé était à peu  
près intact mais il n'en est malheureu-  
-sement pas ainsi. Les quantités de  
dallés ont disparu et nos recherches  
pour les retrouver dans les quadrilatères  
disposés autour du massif central ne  
nous ont donné aucun résultat. —

Que sont devenues ces pierres ? — Mon  
avis est qu'elles n'ont jamais été  
posées. Cette partie comme bien  
d'autres coins d'après tout n'a pas été  
terminée et, en ce qui concerne parti-  
-culièrement le dallage des cours du  
haut, je trouve la preuve de ce que  
j'avance ici dans le fait que beaucoup  
d'autres dallés mis en place ne sont  
pas achevés. Ils offrent en profil  
cette figure  La partie  
supérieure de la pierre A est à peine  
défauchée mais les autres faces sont  
parfaitement rodées.

Les trous déterminant la place

7

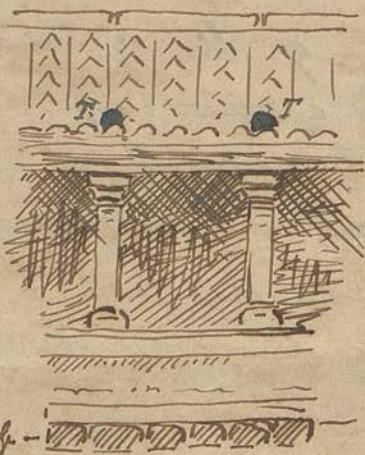
des pierres manquantes étaient bournis  
 de terre et de racines ramifiées dans  
 la limonite du terray et qu'il n'a  
 fallu chercher quelquefois à plus  
 d'une mètré de profondeur. - J'ai  
 remarqué, sans joie, que les blocs  
 de brei-hoa disposés sur le toit recouvert  
 de grès comme infrastructure de  
 tout le temple étaient dans un état  
 de désagrégation très avancé, du moins <sup>(1)</sup> sur  
 les courbes du massif central, et n'offraient  
 plus qu'une consistance aux moelles analogue  
 à celle d'un bonne argile. - Cette  
 amorce va-t-elle suffire pour permettre  
 à la masse énorme qu'elle soutient  
 de voir passer les siècles à venir? - Je  
 l'espère mais si un tassement se  
 produisait je n'en serais pas autrement  
 surpris. En tout cas je vais faire  
 cimentier tous les joints pour éviter dorénavant  
 les infiltrations.

Le maçoquin de nombreux piliers dans  
 les courbes du haut n'a été réparé, je crois,

(1) aux endroits visibles.

par aucun auteurs et je ne me  
souviens pas non plus qu'un ouvrage  
fame mention de dallz non terminées  
qui attendent encore les derniers coups  
de ciseau. Il fallait faire le travail  
que nous venons d'achever pour s'apercevoir  
de ces détails.

Une remarque qui n'a pas été  
faite non plus est celle que je vais  
noter ici = au-dessus de <sup>chaque</sup> colonne  
qui soutient le cours du massif  
central - petits colonnes de vericaudak - et  
au bas de la toiture juste à l'endroit  
où s'arrête la corniche décorative on voit



un trou assez grossièrement  
creusé (I). Il n'y a  
pas d'exception ce trou se  
retrouve au-dessus de toutes  
les petites colonnes. Cette  
carité est évidemment  
intentionnelle mais ne date  
pas de l'époque d'Acépha.

(J'entends dire l'époque de la construction  
du temple.) - C'est du travail fait

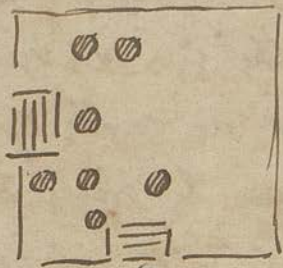


rapidement et rayé sous de bonne  
façon. - Je suppose qu'à un  
moment quelconque, any récent  
selon toute vraisemblance, on a tendu  
sur les 4 coins un velum dont les  
attachés s'inséraient dans les creux  
en question. Je ne vois pas pour  
l'instant d'autre explication. -

En cours de nettoyage, dès que  
les premières pelletes de terre ont  
commencé à mettre les dalles à nu  
j'ai cru que j'allais trouver la  
preuve de l'hypothèse que vous venez  
de lire. En effet des cavités cylin-  
-driques creusées dans les trous de  
dallage apparaissaient un peu  
partout et il était permis de  
supposer qu'elles correspondaient  
linéairement aux trous percés  
au dessus des colonnes et avaient reçu

les supports du rebord. Mais, quand le nettoyage d'une cour a été à peu près terminée il m'a été facile de voir que les trous du sol n'avaient aucune relation avec ceux des colonnes.

Je ne pourrais vous dire à quel usage ont servi les cavités rondes creusées dans les dalles. Peut-être ont-elles servi le tenon de certaines statues ou de linfaç, mais c'est peu probable; le défaut de symétrie dans leur disposition s'écarte cette



Cour.

idée. — Le croquis ci-dessus contre vous donne un aperçu de ce que j'appelle le défaut de symétrie

Vous imaginez combien ces trous, vides maintenant, et ceux des dalles abuties font mauvais effet et contrarient l'harmonie de l'ensemble.

parfait du cloître qui compose avec  
 les 4 tours d'aupres et celle du milieu  
 l'étape supérieure d'Aupkar-Vat.

Qu'en vous paraît-il usent d'exécuter  
 une réparation qui permettra aux  
 visiteurs de circuler dans le cou, sans  
 risquer la fâcheuse entorse. — Cette  
 réparation peut se faire en grès ou  
 en ciment. Si nous voulons employer  
 le grès il faudra évidemment le  
 tailler et ce travail exigera pendant  
 2 mois <sup>peut-être plus</sup> une douzaine d'ouvriers chinois  
 du même acabit, probablement, que  
 la récolte qui est montée ici pour  
 le Bengalore et dont le prix unitaire  
 en matière de main ne vaut pas  
 inférieurement à 1# 80 par jour. — C'est  
 le prix qui ont exigé le misérable  
 gâchis de mortier envoyés par S. Sank.  
 Le ciment unitaire, à la vérité,

qui un moyen dont il faut  
 se dispenser toute les fois qu'on le  
 peut mais il offre cet avantage  
 de ne pas nécessiter une main d'œuvre  
 exercée. - De plus nous pourrions,  
 en l'employant, accuser le coup  
 de la restauration, en laissant une  
 très légère différence de niveau entre  
 les dalles véritables et les dalles  
 fautes, ou en marquant ces dernières  
 dans la pâte fraîche par un işaret  
 spécial qui, pour que tout le  
 monde, soit indigne de le  
 "Suicide de l'Union" que vous ne voulez  
 manquer de publier un jour et  
 que le de l'ouvrage approuvera  
 d'hypothèses raisonnables.

Au sujet de la restauration que je  
 préconise dans le # précédent et que je  
 crois urgente je vous, mais recommandant  
 d'en toucher deux mots au chef de

Service archéologique de l'Inde et  
de ce câble sa réponse. C'est là  
une question que je n'ai pu  
soumettre à l'armement lors de son  
passage ici pour la bonne raison que  
nous ignorions l'un et l'autre ce que  
nous réservait le nettoyage de cours  
hauts d'Ankar.

(Je crois qu'aucun auteur ne fait  
mention de carités cylindriques<sup>(\*)</sup> dans  
les quadrilatères du manifestal. Ce  
n'a du reste pas beaucoup d'intérêt.)

Le travail de déplacement de l'étape  
supérieure a été mené à fond pour un  
plus y recevoir, aussi bien sur le terrain  
accessible que dans les cours. — Il ne  
reste plus aujourd'hui de quoi permettre  
à une petite herbe de pousser et tout

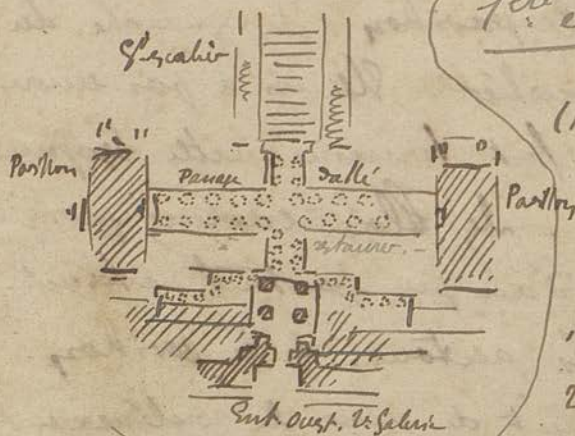
(\*)

On peut dire que ces trous étaient des cachettes fouillées  
depuis quelque temps. — on lui encore les dépôts de restes  
probablement humains. — Mais je n'ai trouvé des ossements humains nés  
ou en terre un peu partout.

les racines, sans exception, ont disparu. — Sur toute la charnière ne cessent de rouiller les galeries et quelques salifères ne peuvent se dispenser de jeter un peu partout des éclats de boue et de maugus.

Après la partie haute du temple nous avons attaqué le roche du massif central mais comme les coolies sont plus nombreux (de 50 à 60. mirant les jours) que les outils dont se dispose il n'a été impossible de les occuper tous à ce travail. Ils ont donc été divisés en trois équipes = 1. Occupe du roche dont je vous ai vu parler; une autre dégage les deux petits pavillons qui sont au pied du grand escalier; la troisième entreprend mes yeux la restauration du passage dallé et des colonnes qui relie

L'entrée ouest de la V. couv. aux deux  
passages et au grand escalier.



1<sup>re</sup> équipe - Toute la face  
ouest du rocher immense  
(12 m. de haut) du massif  
central est débarrassée  
de terre qui s'écroule  
amassée dans les  
intervalles des blocs. Les  
racines sont extraites.

Ce qu'on a tiré de là  
est inimaginable. Certains racines ont  
demandé chacune 5 ou 6 journées  
d'ouvrage. Des touches de 20 cm de  
diamètre ont été hachées, petit à  
petit avec un moyen de beaucoup moins  
d'un mètre que j'ai fait confecturer  
dans le pays. Les pointes ont été  
grattées avec le plus grand soin dans  
tous les creux et il n'en reste plus.

Cette première équipe a entrepris  
depuis quelques jours le même travail  
sur la face N. et S. et n'aura pas

terminé avant deux mois.

La Vieille équipe vient de défrayer le parihon de gauche du grand escalier. Elle n'a pas encore tout à fait terminé cette besogne pénible. Des blocs énormes provenant d'un peu partout étaient rassemblés autour de ce parihon et servaient de mur de soutènement à des amas de terre qui ne proviennent certainement pas de apports du vent. Je crois qu'il est ~~ici~~ que ces terres ont été placées là exprès pour permettre aux bouzes de cultiver quelques bananiers dans l'intérieur de ruines.

Mais la terre n'existe pas seulement autour des parihons; on en trouve dans tous les creux formés par les multiples escaliers (il y en a 12) et le rocle. On en rencontre également



sur toute la surface de la  
cour mais surtout sur la face Sud.  
J'estime que nous aurons là plus de  
3000 mètres cubes de terre à enlever  
et au moins un million de gros blocs  
à ramper dans la cour.

Noter que quand j'ai dit que le  
2<sup>e</sup> équipe vient en dégrat un  
des parois, il faut comprendre que  
les blocs ont été portés un peu plus loin  
en attendant le triage et que la  
terre n'a encore maintenant à 10 m.  
de l'endroit où nous l'avons prise. Il  
faudra bientôt la faire descendre à  
l'état inférieur. C'est-à-dire dans  
le grand cour où se trouvent les  
bibliothèques. De ce point il s'agira  
moins de la descente encore sur la  
terrace basse et enfin de la  
dépense.

Soit etc. même à bris ce travail

n'existerait 300 hommes et la  
deuxième équipe veut que de 4  
cooks.

La 2<sup>e</sup> équipe comme je  
vous le disais tout-à-l'heure  
s'occupe sur mes yeux de restaurer  
un des points les plus précieux  
d'Ampkor-Vat. Inutile de vous  
dire que j'en suis obligé d'être constam-  
ment là et de mettre la  
main à la pâte. Nous ne faisons  
pas une besogne bien compliquée  
mais encore faut-il la faire avec  
soin. Je n'insisterai pas trop  
sur le manque d'expérience de  
hommes que j'emploie à cette  
restauration. Ils n'voient jamais  
vu un cri de leur vie et ne  
s' doutaient pas qu'on puisse avoir  
l'idée de remettre en place des blocs  
épars. Le malheur dans cette  
besogne est que ceux remorquent

de supports pourris que nous venons  
de réparer.

Le passage que nous réparons  
présente en outre de nombreux  
défauts : des dalles ont disparu,  
d'autres sont en très mauvais état  
et nous devons les remplacer immé-  
diatement par du ciment armé.

L'armature est constituée par du  
fil de fer au n° fort. — Pour économiser  
la matière j'ai donné aux dalles  
factices le profil



qui offre du reste une plus grande résistance  
que la dalle plate.

En résumé le travail du mois a  
déjà le y compris et la toiture de  
l'étage supérieur, une bonne partie du  
sol de ce même étage, le pavillon  
gauche du grand escalier et le passage dallé.



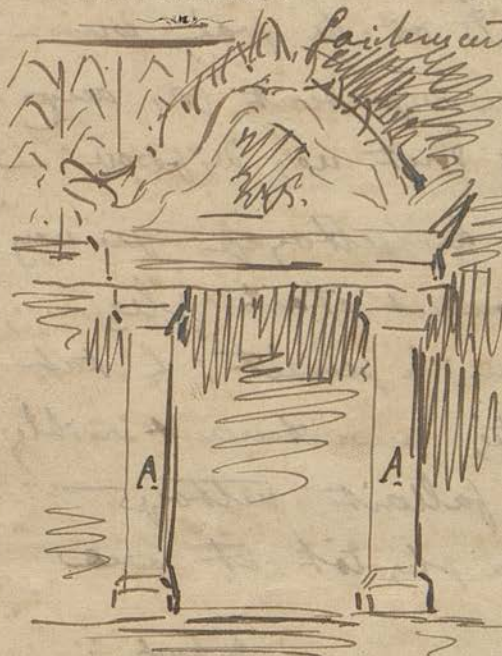
Tout le dessous des dalles  
indiquées sur le croquis précédent  
chaque était bouché de  
terre et de racines.

Un commencement de restauration  
 donne un résultat satisfaisant.

Pour terminer ce chapitre  
 je vous dirai qu'on retrouve un ancy  
 grand morceau de fragments du  
 Nafâ de la parcelle mais que  
 tous les dés qui soutenaient la  
 balustrade ont disparu. Je n'ai rien  
 trouvé les grands dés de ~~la~~ support  
 de la grande arcade dallée ouest d'au-  
 rant mais j'ignore ce que sont devenus  
 les petits dés dont j'aurais besoin  
 aujourd'hui.

Observations générales. — Je n'ai eu chance de  
 coolies volontaires qui n'ont pas un instant  
 reculé sur le besoin mais, hélas! ces  
 bonshommes sont une leçon pour leurs  
 frères.

Le nettoyage du temple prouve  
 que beaucoup de parties sont en très-



mauvais état. On s'en rend  
facilement compte à l'heure  
actuelle, au fur et  
à mesure du traquenent  
de travaux. La plupart  
des grandes colonnes <sup>A</sup> suppo-  
-tant les portiques de  
galeries présentent un  
daupe vicieux; la  
pièce en est pourrie,  
respire par le bout  
et ne tient plus que  
par habitude. Les étais s'imposent  
d'urgence. — Il faudrait employer  
la des quantités de bois très dur  
parfaitement imputrescible et le  
~~Camp~~ <sup>couper</sup> dans Kor-Thong n'ont pas fourni  
une seule pièce de la qualité demandée.  
Il vaudrait donc nécessairement d'acheter de  
vieilles colonnes dans les pays de diaphanes

22

de faire couper du côté de  
Kouley et transporter ensuite de  
bonnes essences. D'où de frais coursi-  
-dielles qui ne correspondent pas aux  
infimes ressources dont nous disposons. —

— Le travail de nettoyage que nous  
menons en ce moment était plus  
insuffisant qu'on ne le pensait. L'état  
de certaines parties maintenant visible  
prouve qu'il fallait nettoyer  
auphas. Vait au plus tôt et avec  
conscience.

— J'ai trouvé dans les <sup>In haut</sup> cours et autour  
du pavillon gauche des quantités de  
tarses et de petits pots contenant des  
ossements humains. Ce sont des restes  
d'incinération. — quelques personnes, parents  
des morts, sont venus chercher les os de  
leurs amies. — Ce qui n'a pas été emporté  
a été recueilli par mes soins. —

Crédits affectés aux travaux en Mai 08..

J'ai avancé de 500<sup>fr.</sup> — Vous trouverez ci-joint un extrait du livre de caisse vous montrant l'emploi de la somme avancée depuis le 7 Mai. — J'ai donc marché pendant le mois de Mai sur la 2<sup>e</sup> avance de 500<sup>fr.</sup> —

Vous voudrez bien remarquer, Monsieur le Directeur, que jusqu'à présent les travaux d'entretien n'ont pas été une cause de ruine pour l'établissement — ment n'identifiez que vous dirigez et dont j'ai hâte de faire partie.

Outillage reçu. — J'ai profité du départ de M. Duret pour adresser, par son intermédiaire, à M<sup>me</sup> Graf une commande de quelques pièces d'outillage pour le décaissement de son ouvrage.

Ces outils ne sont pas encore arrivés mais la chose importe peu pour ce moment. Un fournisseur m'a révélé que

a pu exposer Un clienre parfaits  
au moyen de deux barres de fer  
que je possédais.

Acquisition divers - Une selle  
d'occasion, une bri de complète, un  
fer à souder - le tout acheté au  
lieutenant duvet pour la somme  
que voy trouvez dans la justification  
de la F. somme. - Le total est de 18<sup>frs</sup>.00

Ouvrage reçus - Néant. -

Je crois le moment venu de  
vous demander une copie certifiée  
conforme de l'arrêté organique  
des monuments de l'Indochine  
et une autre copie de l'arrêté  
classant au premier rang les  
monuments historiques. - Et pour  
bien faire comprendre aux gens qui  
en doutent (il y en a) que l'Etat



française et seule maîtresse  
dans le Ruins.

Bungalon. - Les travaux de  
cette construction sont arrêtés  
depuis le 13 Mai faute d'argent.  
J'espère qu'on me débarrassera  
de cette besogne dont je n'ai pas  
le temps de m'occuper et pour  
laquelle l'administration  
n'a ni peu aidé.

Très affectueux, honnête le directeur,  
l'expression de mes sentiments  
respectueux et dévoués,

Houssier

N. B. Mes rapports mensuels  
sont rédigés à la va vite. - Ne

Unkay pas, en cause ma bonne  
volonté qui est toute acquise  
à l'œuvre et si aucun je ne  
manque le temps. — Les journées  
de travail sont de 10 heures et  
quand arrive le soir, c'est à dire  
le seul moment que j'ai de  
l'œuvre pour moi-même, je voy affirmer  
que mon lit est plus tentant  
que l'œuvre. —

48